DOSSIER > Elevage-Lait

RÉDUIRE L'INTERVALLE DE TRAITE POUR SE LIBÉRER PLUS TÔT

Des essais conduits par l'Inra montrent qu'il est possible de rapprocher les deux traites quotidiennes afin de réduire l'amplitude horaire de la journée de travail.

Selon une enquête dans les élevages bretons, l'intervalle de traite moyen s'affiche à 10h20, contraignant les éleveurs à une forte amplitude horaire de travail. « *Beaucoup souhaitent simplifier leurs pratiques d'élevage et passer du temps en famille le matin ou le soir. Par ailleurs, l'agrandissement des troupeaux peut engendrer un recours accru au salariat. Or, les salariés sont rebutés par cette large amplitude horaire et les éleveurs peinent à recruter. La monotraite allège cette contrainte mais cette solution a pour conséquence une forte réduction de la production laitière. Une réponse alternative peut être le rapprochement horaire des deux traites pour pouvoir se libérer plus tôt en fin d'après-midi, ou commencer plus tard le matin* », observe Valérie Brocard de l'Institut de l'élevage, lors des Prairiales de Normandie. Aussi, les équipes de l'URH de Theix (Inra-Enita) ont analysé différents intervalles entre traites en en mesurant les impacts en termes de production laitière.

C. PRUNEL

Il est possible de réduire fortement l'intervalle entre les deux traites de la journée pour offrir une souplesse d'organisation.

Un écart supérieur à 5 heures

Trois essais ont ainsi été réalisés en testant des intervalles entre deux traites consécutives allant de 2h30 à 24 heures (monotraite). Au-delà de 50 jours de lactation, la réduction de 11 heures jusqu'à 5 heures d'écart entre traites a peu d'effet sur la production laitière (- 5 % environ).

« *Par contre, pour des écarts inférieurs à 5 heures, la diminution de production s'accentue pour atteindre 10 % et jusqu'à 28 % dans le cas de monotraite. Le retour à deux traites régulièrement espacées montre par ailleurs qu'il n'y a pas d'effet rémanent de la réduction de l'écart entre traites sur la production laitière* », souligne Valérie Brocard.

Un essai sur de fraîches vêlées, avec un intervalle entre traites de 5 heures, montre une production de 10 % de lait en moins que pour le lot témoin à 10 heures d'intervalle.

Les essais conduits n'ont mis aucun effet significatif en évidence ni sur le taux protéique, ni sur le taux de matière grasse tant que deux traites par jour sont conservées et ce, même séparées d'un faible intervalle de temps de trois ou cinq heures.

En ce qui concerne les cellules, seuls les lots avec un intervalle de traite de 2h30 et en monotraite ont subi une détérioration : passage de 100 000 à 150 000 cellules pour le lot 2h30 et à 500 000 pour le lot monotraite.

Journée plus courte avec la même charge de travail

« *Ces résultats révèlent qu'il est possible de réduire fortement l'intervalle entre les deux traites de la journée pour pouvoir se libérer plus tôt en soirée. Les vaches sont relativement souples et peuvent s'adapter au besoin de l'éleveur pour améliorer l'attractivité du métier.* » La perte de lait reste modérée tant qu'on ne descend pas en-dessous de 5 heures entre traites. « *Cet aménagement ne réduit pas le temps de travail total mais offre une souplesse supplémentaire d'organisation. Ce choix est réversible du jour au lendemain. Il n'entraîne pas de modification du système d'exploitation et n'a pas d'effet rémanent.* »

CYRIELLE DELISLE

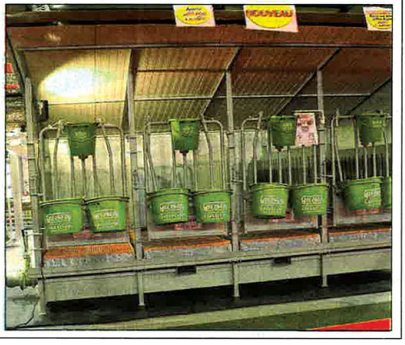
50 % DU TRAVAIL D'ASTREINTE

La traite représente 50% du travail d'astreinte en élevage laitier et un frein à l'installation. Une étude réalisée en 2014 dans le cadre d'un partenariat Institut de l'élevage - chambre d'agriculture de Bretagne, BCELO, Eilyps et Agrocampus Ouest indique que les éleveurs changent peu leurs horaires et intervalles entre les traites. La traite débute en moyenne le matin à 7h25 et le soir à 17h45. Plus de la moitié des éleveurs commencent la traite entre 7h et 8h le matin et entre 17h et 18h le soir.

Beiser Environnement
Des veaux toujours mieux lotis

Le spécialiste de l'élevage complète sa gamme de cases à veaux isolées (toit et bardage) avec un modèle à 5 places doté de roues de transport amovibles. Afin de récupérer les jus en dessous des cases, Beiser propose un bac de rétention pour les modèles 4 et 5 places. L'évacuation des jus s'effectue par une vanne de 150 mm. Autre solution pour le logement des veaux sevrés, le Modulabri s'équipe de portes tôlées, de barrières texas, d'auges, de nourrisseurs et de râteliers.

D'une largeur de 4 m, il se décline en longueurs de 6 ou 12 m.



M. POINTIER